

La transmission est le sujet central du Gaec AMB à La Limouzinière.

La Gaec AMB à la croisée des chemins

>> Avec le départ à la retraite de Guy Brossard prévu fin 2021, François Michaud du Gaec AMB est en train d'étudier les opportunités qui peuvent s'offrir à lui.

En ce mercredi matin à La Limouzinière, il y a comme un air de légèreté et de bonheur au Gaec AMB. À 2 et 8 ans, les filles de François Michaud s'amusent dans la ferme et donnent la buvée aux veaux avec leur grand-mère. Les deux associés sont déjà bien occupés : l'un s'affaire aux robots de traite avec un technicien et l'autre prépare la ration pour les vaches et les taurillons. Chaque jour, ils s'occupent de 145 vaches et d'une cinquantaine de taurillons.

Créé en 2003 par Guy Brossard et par le père de François, André Michaud, le Gaec AMB - pour Association Michaud-Brossard - a peu à peu augmenté la production : de 650 000 litres de lait, les associés sont passés à 850 000 litres en 2007 avec l'arrivée de François Michaud.

« Au départ à la retraite de mon père, en 2015, ma mère Marie-Annie s'est installée. Nous avons aussi mis en place deux robots de traite. Nous étions un peu juste au niveau du litrage donc nous avons agrandi le troupeau. Ça a permis d'optimiser les deux robots », précise François Michaud. Cette même année, la pente du toit de la stabulation a été modifiée pour accueillir les robots, gagner en volume, en luminosité et en bien-être pour les animaux.

Marie-Annie Michaud a pris sa retraite fin 2019 donc le Gaec AMB a embauché un salarié, Pierre. Aujourd'hui, la production s'élève à 1,350 million de litres de lait par an. *« Nous avons des terrains hydromorphes propices à l'élevage. Les génisses et les vaches taries vont à l'herbe. Ça représente une cinquantaine d'animaux dehors »*, explique François Michaud.

Du sorgho dans la ration

Les génisses sont nourries au foin et à l'herbe, et les vaches ont de l'ensilage de maïs, d'herbe et de sorgho. *« Nous avons implanté du sorgho pour la première fois il y a trois ans. Notre volonté est de remplacer une partie du maïs ensilage pour répondre au changement climatique car le sorgho est moins gourmand en eau. C'est aussi bénéfique pour la santé de nos animaux. Cette plante apporte du sucre et des fibres donc la production de nos vaches s'est améliorée »*, décrit Guy Brossard.

Les deux agriculteurs sont satisfaits des résultats du sorgho même s'ils concèdent que cette plante est *« un peu plus technique à conduire que le maïs. Le sorgho ne s'arrête pas de pousser donc plus on attend, mieux c'est. Mais il faut trouver le juste équilibre car, la récolte étant à l'automne, il faut pouvoir accéder aux parcelles. Cette année a été notre meilleure récolte. Nous avons testé l'irrigation d'une partie de notre sorgho, avec un passage en août et un autre début septembre. Le constat est sans appel : nous avons gagné en rendement par rapport aux autres parcelles. »*

Le Gaec AMB cherche toujours à améliorer ses pratiques. Les deux associés cultivent sans labour depuis 2011, essaient de travailler sur les couverts et ont pour objectif de faire du semis direct. *« J'ai suivi une formation avec la chambre d'agriculture en 2019 mais, aujourd'hui, il y a une autre priorité »*, note François Michaud.

En effet, Guy Brossard va pouvoir faire valoir ses droits à la retraite fin 2021. Le Gaec AMB est donc à un moment charnière et François Michaud ne se ferme aucune porte : baisser la production, déléguer les cultures, retrouver un autre associé… *« mais le temps presse ! En lait, ce n'est pas facile en ce moment. Ça demande un lourd investissement sans garantie de rentabilité. On n'en trouve pas beaucoup qui veulent s'occuper des bêtes. Par rapport aux enjeux financiers, le prix du lait payé à l'éleveur pourrait être plus élevé que ça. Il n'augmente pas chaque année comme d'autres produits »*. En ce sens, la démarche Juste de Loire-Atlantique est une belle initiative car *« nous sommes maîtres du prix. J'ai toujours pensé dans un coin de ma tête à vendre en direct mais, seul, c'est difficile. Cette démarche permet donc de s'unir pour proposer une marque locale »*, se réjouit François Michaud.

Lire aussi en P.4

ESTELLE BESCOND

Le Gaec AMB

2003 : création du Gaec AMB par André Michaud et Guy Brossard.
2007 : Gaec à trois avec l'arrivée de François Michaud.
2015 : Marie-Annie Michaud devient associée après le départ à la retraite de son mari. Installation de deux robots de traite.
2019 : embauche d'un ouvrier pour remplacer Marie-Annie Michaud partie à la retraite.
SAU de 225 ha dont 90 ha d'herbe, 75 ha de maïs, 45 ha de blé et 15 ha de sorgho.
145 vaches prim'holstein pour une production laitière de 1,350 million de litres par an.



Une trentaine de taurillons sont vendus chaque année.



Le bâtiment a été repensé en 2015 pour le bien-être des animaux.

Idée recette : Les caillebottes

PRENDRE DU LAIT FRAIS
ET LE FAIRE TIÉDIR. AJOUTER LA PRÉSURE.
BIEN MÉLANGER ET METTRE AU RÉFRIGÉRATEUR.
PENDANT CE TEMPS, PORTER À ÉBULLITION DU LAIT,
SUCRER ET LAISSER REPOSER.
SORTIR LES CAILLEBOTTES ET LES DÉPOSER
DANS UN BOL OU UNE ASSIETTE.
Y VERSER LE LAIT SUCRÉ.
IL NE RESTE PLUS QU'À DÉGUSTER !
IDÉAL POUR SE RAFRAÎCHIR L'ÉTÉ.